

Moretti et *L'Unico Paese al Mondo* en 1994

Jean-Paul Damaggio

Bref rappel historique :

Berlusconi président du Conseil en 1994-1995.

Battu en 1995 (lâché par Bossi de la Ligue du Nord) pour le grand bonheur de Prodi, il revient au pouvoir en 2001 jusqu'en 2006.

Battu en 2006 (lâché par Fini de l'Alliance nationale) il revient au pouvoir en 2008 jusqu'en 2011 qui signa sa fin de carrière politique.



Un livre qui résume bien la situation de 1994.

Présentation par Libération de l'action de Moretti Moretti et L'Unico Paese al Mondo

Rome, envoyé spécial

Silvio Orlando fait un sale cauchemar. Il tourne et retourne dans son lit d'horribles images. L'acteur du film le Porte-serviette revoit tous les affreux socialistes encadrant le ministre Botero, qu'incarne Nanni Moretti. Mais cette fois, les amis de l'ex-Premier ministre Craxi arborent les couleurs de Forza Italia, le mouvement de Silvio Berlusconi. «Nous sommes revenus », ricane un Botero-Moretti menaçant. C'est ainsi que commence L'Unico Paese al Mondo, œuvre collective du «jeune cinéma italien» dont Berlusconi est la cible. Le film est diffusé depuis samedi dans vingt-trois villes italiennes, mais pas à Milan, fief de Berlusconi.

Neuf sketches, dix-huit minutes, réalisés par Daniele Luchetti, Stefano Rulli, Carlo Mazzacurati, Mario Martone, Marco Tullio Giordana, Francesca Archibugi (Il Grande Cocomero), Marco Risi (fils de Dino), Antonio Capuano. Avec, évidemment, Nanni Moretti dans le rôle du chef de file de cette génération de cinéastes italiens qui tournent tous autour de la quarantaine.

«Ce film n'est pas un appel à voter pour quelqu'un mais contre Berlusconi», précise l'auteur de la Palombella Rossa, dont le Cher Journal ne sortira pas en France avant le prochain festival de Cannes. Moretti conclue le film en reprenant une image de Cher Journal, où il se promène sur le boulevard circulaire de La Défense. «Ici à Paris, dit-il, ce n'est pas la dictature du prolétariat. Mais un personnage comme Berlusconi, propriétaire de trois chaînes de télévision et d'un gigantesque groupe de presse, ne pourrait pas prétendre devenir président du Conseil... L'Italie est le seul pays au monde où cela se peut...»

L'Unico Paese al Mondo ne convaincra certainement aucun électeur tant la caricature de Berlusconi y est forcée. «Pas plus que celle que Berlusconi fait des communistes», rétorque Marco Risi. «Sua Emittenza» ne l'a pas entendu ainsi: «La plupart de ces cinéastes ont pu réaliser leurs films grâce à ma maison de production.» Cette ingratitude, Moretti la revendique. «Ce film est né d'un cauchemar commun: voir Berlusconi président du Conseil. Nous l'avons réalisé entre nous. Nous sommes un groupe d'amis, nous avons tous plus ou moins le même âge... Nous n'avons pas cherché à élargir notre cercle et pas fait appel aux metteurs en scène historiques de la gauche. Notre but, c'est d'opposer la créativité à l'uniformité des clubs Forza Italia... et de mieux dormir.» Le film, à peine sorti, a suscité un énorme courant de sympathie chez les cinéastes italiens. Rien d'étonnant à cela dans la mesure où les appels d'intellectuels et les concerts se multiplient dans le pays pour mettre en garde contre une éventuelle victoire de Berlusconi. Dans ce contexte, Franco Zeffirelli, candidat de Forza Italia, apparaît bien seul en traitant d'«imbéciles» les neuf auteurs de L'Unico Paese al Mondo. Christian JAURENA.



**La Une de Panorama qui présente bien l'affrontement
5 avril 1994**

Photo de La Stampa à la sortie du petit film



Dans le n° de Panorama un article sur Trump qui sort du trou car dit-il son nom fait "vendre".

